

Homélie
des funérailles du
Dr Joseph-Édouard Richard
17 décembre 2011
Rom 12,1-15 ; Mc 13,32-37

Permettez-moi de souligner la présence des membres de la Lieutenance de Québec de l'Ordre Équestre du Saint Sépulcre de Jérusalem. Le docteur Richard en a été le lieutenant, le responsable donc, durant deux mandats, soit huit ans ; en juin dernier, il avait accepté d'occuper ce poste de nouveau, par intérim, un signe de son grand esprit de service, parce que c'est une responsabilité assez exigeante.

Mgr Gérald Lacroix est le Grand-Prieur de la Lieutenance. Le docteur Richard et lui assumaient donc ensemble la responsabilité de la bonne marche de l'Ordre à Québec. Mgr Maurice Couture, Archevêque émérite de Québec, et donc Grand-Prieur émérite de la Lieutenance, devait être présent et donner l'homélie, mais des problèmes de santé font qu'il ne peut être avec nous et il m'a demandé de le remplacer.

Frères et sœurs dans le Christ-Jésus,

Nous venons d'entendre la lecture de deux textes pris dans la Bible, plus précisément dans le Nouveau Testament, et pour nous, chrétiens, chrétiennes, ce sont là des paroles de Dieu, une Parole vivante parce que Jésus le Ressuscité est là présent au milieu de nous, du fait que nous sommes rassemblés en son nom, à cause de lui.

Parmi les nombreux textes sacrés proposés par l'Église pour la célébration des funérailles, les membres de la famille du docteur Richard ont voulu que soient entendus ceux qui viennent d'être proclamés. Ces mots tout simples des Saintes Écritures leur ont rappelé ce qu'était leur père, leur beau-père, leur grand-père, leur frère, et tous ces beaux souvenirs qu'ils gardent et garderont de lui.

Sûrement que les membres de l'Ordre du Saint Sépulcre y ont aussi revu le visage de cet homme qu'ils estimaient, en qui ils avaient pleine confiance et qui se plaisait tellement à se retrouver avec eux. Il en est sûrement de même pour tous ses amis, pour tous ceux et celles avec qui il a travaillé durant sa vie professionnelle, pour tous ses patients, pour tous ceux et celles que sa grande affabilité, son sens du service et ses nombreux engagements lui ont fait rencontrer.

Le texte évangélique que je viens de lire disait : *Prenez garde et veillez. ... Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra. ...Faites qu'il ne vous trouve pas endormis.* Le docteur Richard était un homme, un chrétien qui veillait, dans le sens que donne l'Évangile à ce mot, lui qui a été actif jusqu'à la dernière journée et qui, quand nous nous sommes rencontrés la semaine dernière, se montrait combattif et encore capable de projets, lui qui ne savait pas dire non face à un engagement, lui aussi qui était un homme de prière. Sûrement que, même si sa mort a été imprévue et rapide, sûrement que le maître ne l'a pas trouvé endormi, pour reprendre les mots de l'Évangile.

Je connais assez bien le docteur Richard, catholique pratiquant durant toute sa vie, presque quotidiennement, je le connais assez bien pour affirmer qu'il était un auditeur fidèle de la Parole de

Dieu, qu'il écoutait avec grande d'attention ; il l'écoutait avec son cœur, et était suffisamment attentif à l'homélie qui suivait pour être capable de dire ses réactions par la suite.

Sûrement qu'il se serait laissé interroger par cette Parole de Dieu entendue cet après-midi, qu'il l'aurait laissée éclairer sa façon de vivre, qu'il y aurait trouvé encouragement et espérance. Laissons-nous déranger nous aussi parce que c'est à nous qu'elle est adressée à l'occasion de cet événement qui nous rassemble dans la foi et dans l'espérance.

Réentendons des mots de la lettre de saint Paul aux Romains :

Agir en homme raisonnable et avec sagesse en sachant utiliser les dons reçus de Dieu; toujours chercher le bien; avoir de l'initiative sans exagérer; manifester beaucoup d'amour fraternel, de solidarité et de respect à l'égard des autres; garder la joie de l'espérance, supporter les épreuves, persévérer dans la prière; partager avec ceux et celles qui sont en difficulté; savoir recevoir chez soi, vivre en paix avec tous.

Des mots tellement proches de la vie, des mots qui rejoignent le quotidien de toute personne qui veut être heureuse et qui veut rendre les autres heureux. On retrouve souvent de telles recommandations dans les lettres de saint Paul, tellement simples qu'elles nous semblent aller de soi. Ces valeurs que l'Apôtre rappelle et qu'il souhaite qu'on retrouve dans la vie des chrétiens et des chrétiennes sont de fait des valeurs humaines, des manières d'être et d'agir qui n'exigent pas nécessairement qu'on soit chrétien pour les vivre.

Mais la foi a sa place dans ces valeurs de la vie quotidienne : si elle est bien comprise et si elle est vécue en vérité, elle ne peut que donner du dynamisme, de l'élan à l'ordinaire, à l'habituel de la vie du croyant, de la croyante. Une foi qui éteint, qui empêche de grandir, d'être heureux n'est pas vraie, en tout cas n'est pas celle de l'Évangile. La voie que Jésus indique à ceux et celles qui veulent être ses disciples est d'abord celle d'une vie réussie, malgré les épreuves et les échecs. L'Eucharistie que nous célébrons nous rappelle que l'échec de la croix, vécu par cet homme Jésus, a été suivi de la lumière éclatante de Pâques.

Quand Jésus a commencé sa prédication, le premier mot venu à ses lèvres, ça été le mot heureux, bienheureux, et il l'a répété huit fois. Les mots heureux, bonheur, joie sont si présents dans les évangiles. Le sens profond des miracles racontés dans les évangiles, c'est ce désir fort que le Seigneur est venu mettre dans le cœur de ses disciples, celui de donner du sens à leur vie, celui d'avoir souci de tous les gens mal pris, de prendre soin des malades, de créer tout plein d'œuvres et d'organismes ayant pour but de rendre des gens heureux.

Voilà ce que nous redisent les mots de saint Paul et ce que l'Église, la communauté des disciples du Seigneur n'a jamais cessé de faire, ce qui la définit beaucoup plus que les limites et les faiblesses de certains de ses membres.

Parmi les souvenirs que je garde du docteur Richard, nous étions de bons amis, il y a ce témoignage d'un homme qui savait intégrer sa foi de chrétien et sa vie de père de famille, de médecin, d'homme

engagé autant dans des organismes sociaux que dans des services d'Église. Et cela ne suscitait aucun conflit chez lui, ne créait aucune contradiction dans sa vie.

Au contraire, c'était ça sa vie. Sa foi donnait du dynamisme à sa vie d'homme, de père de famille, de professionnel, à tous ses engagements. Et tout ce qui remplissait ses journées, ses occupations nombreuses et variées, cela venait nourrir sa foi, une foi profonde qui le rendait heureux, qu'il savait vivre et dire sans aucune gêne.

Une foi chrétienne qui empêche d'être heureux et de rendre les autres heureux n'est pas conforme à l'Évangile, à l'enseignement et à la vie de Jésus. Une religion qui n'annonce pas, qui ne promeut pas ces valeurs de justice, de vérité, de paix, de joie, d'entraide, de respect, d'amour, dont nous parlons tellement en ce temps de Noël, ne peut pas être une religion voulue par Dieu, ne peut pas être ce que le Seigneur veut voir vivre par ses disciples, c'en est même le contraire.

Je termine par ces mots de saint Paul, qui disent bien le témoignage que nous laisse le docteur Richard : Soyez actifs, supportez les épreuves et persévérez dans la prière. Partagez avec les frères et sœurs en difficulté, sachez recevoir chez vous, essayez de vivre en paix avec tous, et servez le Seigneur. ...Ainsi, le Maître ne vous trouvera pas endormis. Son Maître l'a sûrement déjà accueilli dans la Jérusalem céleste.

Rappel du décès du docteur Richard au début de la messe du 12 décembre à la chapelle de la Citadelle de Québec

Notre rencontre revêt un caractère particulier parce que nous devons la vivre en l'absence tout à fait imprévue de notre Lieutenant. Le docteur Richard aurait été heureux d'être ici avec nous. Depuis 13 ans qu'il était membre de l'Ordre, je ne me souviens pas qu'il ait manqué une seule rencontre. Notre Lieutenance faisait partie de sa vie et c'est avec tellement de zèle, de générosité, de fidélité qu'il en a été le Lieutenant et puis le Lieutenant par intérim. Notre Lieutenance était pour lui comme une deuxième famille.

Nous avons travaillé ensemble, lui et moi, et encore lundi dernier. Mardi, il était présent aux funérailles de madame Madeleine Francoeur, membre de notre Lieutenance. Je garderai le souvenir d'un homme de foi et de service, un homme d'une rectitude totale, un chrétien remarquable qui a servi son Église depuis son enfance, depuis qu'il était enfant de chœur jusqu'à vendredi dernier, alors qu'il revenait d'une rencontre d'un comité d'éthique médicale.

Au cours de cette Eucharistie en l'honneur de Marie, pour laquelle il avait une grande dévotion, nous allons rendre grâce pour ce qu'a été le docteur Richard comme homme, époux et père de famille, comme chrétien et comme membre de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem.

Marc Bouchard,
Grand-prieur coadjuteur